

LES AVENTURES GRECQUES DE GENERATION MOUVEMENT

Du 23 au 30 septembre 2026 – Des dieux, des temples, de l'ouzo... et surtout des souvenirs !

JOUR 1 – 23 SEPTEMBRE

Quand la Gironde s'éveille... et que la Grèce nous attend !

Il était une fois une joyeuse équipe de retraités qui avait décidé de partir à la découverte de la Grèce antique.

Jean Michel, le président de Générations Mouvement de la Gironde nous a permis de découvrir ce beau pays, chargé d'histoire.



Le seul problème, c'est que pour partir en Grèce, il fallait d'abord se lever **très, très tôt**.

Rendez-vous était donné à l'aéroport de Bordeaux à **4 heures du matin**.

À cette heure-là, normalement, une personne raisonnable dort encore profondément, bien au chaud sous sa couette. Mais nous, non ! Nous étions là, plus ou moins réveillés, les valises à la main et les yeux parfois encore en mode « économie d'énergie ».

Après les formalités d'enregistrement, direction l'avion pour Athènes. À 6 heures, nous décollons enfin.

Certains ont peut-être essayé de dormir, d'autres ont probablement surveillé l'heure, tandis que quelques-uns commençaient déjà à se demander :

« Mais quand est-ce qu'on mange ? »

Car il faut bien le dire : dans un voyage organisé, il existe deux sortes de voyageurs : ceux qui regardent le paysage et ceux qui regardent le programme pour savoir à quelle heure est le prochain repas, pour y arriver les premiers !

Après notre arrivée à Athènes à 10 h 20, nous faisons connaissance avec notre guide francophone et notre chauffeur, Marios. Ce jeune chauffeur, discret et sympathique, nous a ravi par sa justesse et sa douceur de conduite, au volant de son énorme bus.

Notre guide, quant à lui n'est pas très jeune, (quoique par rapport à nous !!) mais il va nous permettre de mieux comprendre l'importance de la mythologie grecque, car M Radic Momcilo, tout de suite surnommé Limoncello,

par certains, est assurément une personne adorant son pays, « le plus beau pays du Monde ». Il a étudié l'histoire grecque, ce qui le passionne et il va, pendant toute la semaine nous la présenter, ou tenter de le faire.

Car avec tous ces noms qui finissent en « os » ou « is », et tous ces Dieux tout à tour tyrans, demi-dieux, rois, reines et même cannibales, il n'est pas facile de retenir tout ce qui a structuré, siècles après siècles, l'histoire de ce pays depuis la Grèce antique et qui va enfanter la civilisation européenne.

Puis prenons la route vers le **cap Sounion**.

Et là, premier grand spectacle : la mer, les paysages et, perché sur son rocher, le majestueux **temple de Poséidon**.

Nous découvrons alors l'histoire du roi Égée, qui donna son nom à la mer Égée après s'être jeté du haut du rocher, croyant son fils Thésée mort.

Nous, évidemment, nous décidons de ne pas reproduire l'expérience.

Puis arrive le déjeuner dans une taverne au bord de la mer, avec vue sur le temple de Poséidon.

Et là, les choses sérieuses commencent.

La cuisine grecque fait son entrée dans notre voyage : soleil, mer, bonne humeur... et nous découvrons les incontournables de cette cuisine locale, salade de tomates avec féta, poisson frit, moussaka et quelques desserts que nous allons revoir toute la semaine

Après la visite du temple, nous reprenons la route vers Athènes où nous découvrons notre hôtel.

Là, premier problème mathématique que n'aurait pas renié Pythagore et son théorème de géométrie euclidienne : comment faire rentrer, en un temps record, 51 personnes avec leurs valises, dans un ascenseur qui ne peut en contenir que trois et avec un poids maximum assez bas ? Enfin avec un peu de patience et quelques courageux qui prennent les escaliers nous prenons possession de nos chambres.

Dîner où nous découvrons les spécialités locales, salade de tomates avec féta, poisson frit, moussaka et quelques desserts....

Enfin, après cette journée assez fatigante, nous passons notre première nuit grecque.

Et une chose est déjà certaine :

Nous sommes venus chercher les trésors de la Grèce antique... et nous allons partir avec la tête bien remplie de toutes les aventures des déesses et dieux !

JOUR 2 – 24 SEPTEMBRE

Athènes, l'Acropole et le premier rendez-vous avec les dieux

Après une bonne nuit — enfin, pour ceux qui ont réussi à dormir — nous voilà prêts à découvrir Athènes.

Radic notre guide nous rassemble pour nous compter et nous partons en bus.

La capitale grecque nous ouvre ses portes.

Nous commençons par un tour panoramique : le Parlement, les célèbres Evzones, les bâtiments néoclassiques, le stade de marbre, le temple de Zeus...

Autrement dit, pas le temps de dire « j'ai encore sommeil » !

Puis arrive le grand moment : l'Acropole.

Et là, difficile de plaisanter.

Le Parthénon se dresse devant nous et nous rappelle que, plus de deux mille ans avant nos petites discussions de groupe, les Grecs savaient déjà construire du solide.

Nous découvrons les histoires de Poséidon et d'Athéna, qui se disputèrent autrefois la protection de la ville.

Poséidon proposa une source jaillissant de son trident.

Athéna, elle, fit pousser un olivier.

Et c'est Athéna qui remporta la partie, comme d'hab. ! (calmez-vous les filles !!)

À mon avis, Poséidon aurait peut-être dû proposer quelque chose de plus utile... comme une taverne avec terrasse et boissons fraîches !

Nous poursuivons avec le Parthénon, le temple d'Athéna Niké et l'Érechthéon.

Après toutes ces émotions, une seule solution : déjeuner !

Direction le quartier de Plaka pour un repas en taverne avec au menu salade de tomates avec féta, poisson frit, moussaka et quelques desserts.... mais aussi avec un petit spectacle traditionnel, dont bien sur le sirtaki, OPA ! OPA ! ce mot a plusieurs définitions et plusieurs interprétations mais Il est utilisé par le danseur comme un appel à l'attention, une invitation à se joindre à une danse en cercle.

Puis découverte de ce charmant quartier situé au pied de l'Acropole.

Nous visitons ensuite le Nouveau musée de l'Acropole, avant de reprendre la route vers le Péloponnèse.

❖ **Le Péloponnèse** : une terre entre mer, histoire et légendes

Le Péloponnèse, c'est un peu la Grèce en concentré : des montagnes sauvages, des oliviers à perte de vue, des villages blancs baignés de soleil et une mer d'un bleu incroyable.

Ici, chaque pierre semble avoir une histoire à raconter.

C'est la terre des héros et des dieux, celle d'Agamemnon à Mycènes, des premiers Jeux olympiques à Olympie, et des grands théâtres antiques comme celui d'Épidaure.

Mais le Péloponnèse ne se résume pas aux vieilles pierres. on y découvre aussi des petits ports pleins de charme, des tavernes où l'on prend le temps de déjeuner, des vergers et des oliveraies où l'huile d'olive est presque une institution.

Et puis il y a les routes...qui serpentent entre montagnes et paysages lumineux, avec, de temps en temps, une petite halte indispensable pour admirer le panorama et prendre des photos.

Accrochés aux fenêtres du bus (à l'intérieur bien sûr !!), nous sommes tous avec nos portables ou appareils photo, à essayer de faire la plus jolie photo, en jonglant avec les panneaux, les arbres, les poteaux électriques ou bien encore la pastille noire sur la vitre du bus.

Au fil de notre voyage, nous allons traverser cette terre généreuse, de Corinthe à Tolo, de Mycènes à Olympie, en passant par Épidaure, Poros et Nauplie.

Le Péloponnèse nous offre ainsi bien plus qu'un décor : un voyage dans le temps, au milieu d'une Grèce vivante, chaleureuse et profondément attachante.

Notre guide, nous commente tout, pierre après pierre, statue après statue et c'est vrai que c'est un vrai puits de science (un puits de Danaos pourrais-je dire !). Nous avons bien sûr des écouteurs et nous entendons bien les explications dans un français parfait.

De plus il a une méthode pour nous regrouper qui nous amuse beaucoup, il se tient droit devant nous, écarte les bras et nous dit « je vous embrasse » pour nous rassembler devant lui, comme un tribun qui veut captiver l'attention de son auditoire.

Puis quand il a fini ses explications : « Allons l'équipe » venez ! »

Sur le chemin, nous faisons un arrêt impressionnant au canal de Corinthe.

Une véritable tranchée creusée entre les terres, longue de 6 243 mètres.

Certains contemplent le canal, d'autres prennent des photos ou achètent des souvenirs.

En travers du canal, une passerelle a été installée d'où sautent quelques courageux (pas de chez nous !!) avec un élastique.

Devant la profondeur et longueur de ce canal tous se demandent :

« Comment ont-ils pu creuser tout ça ?! »

Puis direction Tolo, petite station balnéaire où nous découvrons notre hôtel, niché au milieu d'autres nombreux hôtels.

Et là, première frayeur, il manque deux valises qui ont été oubliées au premier Hôtel heureusement, Radic prévient d'autres guides sur leur réseau privé et le soir nos deux valises ont retrouvé leurs propriétaires qui en sont quittes pour payer l'apéro !

Dîner avec, puis repos...

Car demain, les dieux ont encore prévu du travail !

JOUR 3 – 25 SEPTEMBRE

Épidaure, Poros... et la preuve que nous savons encore nous soigner !

Après le petit-déjeuner, nous partons à la découverte de l'Argolide.

Premier arrêt : **Épidaure**.

Nous découvrons le sanctuaire d'Asclépios, consacré aux guérisons.

Les anciens venaient ici dans l'espoir de retrouver la santé, parfois grâce à un songe.

Nous, après quelques jours de voyage, nous commençons déjà à comprendre l'intérêt du concept.

Si quelqu'un connaît le dieu capable de guérir les courbatures après une visite archéologique, qu'il nous donne son adresse !

Mais Épidaure est surtout célèbre pour son extraordinaire théâtre.

Près de 15 000 spectateurs pouvaient y prendre place et l'acoustique y est exceptionnelle.

Bien entendu, le groupe va tester l'acoustique...en se mettant en cercle plus ou moins serré et en tapant des mains, nous faisons varier les sons qui se répercutent tout en haut du théâtre.

Après Épidaure, direction Galatas puis embarquement sur notre petit caïque (bateau) pour rejoindre l'île de Poros.

Et là, changement de décor, après les temples et les vieilles pierres, Poros nous offre une merveilleuse parenthèse.

Les maisons blanches aux toits orangés semblent s'accrocher aux pentes, le petit port se reflète dans une mer calme et lumineuse.

On se croirait dans une carte postale.

Pendant quelques heures, nous oublions presque les horaires, les kilomètres et les visites.

Ici, il suffit de regarder la mer, de flâner dans les ruelles et de profiter du moment.

Après notre déjeuner sur le port, chacun part à sa façon à la découverte de l'île.

Certains cherchent les plus belles photos, d'autres une petite boutique, attention au poids des valises !!

Déjeuner sur le port, après ce repas sympa, temps libre pour flâner ou ascension vers une jolie église qui surplombe la baie.

Évidemment, dans un groupe, « temps libre » peut vouloir dire plusieurs choses :

- certains partent se promener ;
- certains cherchent LE souvenir ;
- certains cherchent un café ;
- et certains cherchent surtout **un endroit où s'asseoir et pourquoi pas goûter l'Ouzo !**

Et tandis que le bateau nous ramène vers le continent, nous comprenons que la Grèce ne se raconte pas seulement avec ses temples et ses légendes...

- Elle se raconte aussi avec une mer bleue, une assiette partagée et quelques heures de bonheur tout simple.

Arrivés au port, nous partons à la découverte de l'oliveraie Markellos.

Remarquablement accueilli par le propriétaire, nous découvrons le travail de cette famille qui exploite l'oliveraie depuis quatre générations, ainsi que les secrets de l'huile d'olive.

Il faut dire que l'olive est partout ici, comme souvent dans tous les pays méditerranéens et nous pouvons voir des milliers d'oliviers qui forment une véritable mer d'un vert tendre, dans des canyons entourés de montagnes verdoyantes aussi.

Du ramassage au râtelier jusqu'à la presse à froid, nous savons tout sur la fabrication de ce joyau doré.

Et surtout... dégustation !

Puis dîner dans l'oliveraie, avec vue sur les montagnes.

Une magnifique façon de terminer cette journée.

JOUR 4 – 26 SEPTEMBRE

Nauplie, Mycènes et... l'ouzo !

Ce matin, nous partons vers Nauplie.

Mais avant toute chose, une étape particulièrement importante pour certains :

la distillerie d'ouzo.

Visite et dégustation sont au programme.

Nous découvrons donc cette fameuse boisson grecque, l'origine du nom ainsi que sa fabrication.

Et là, petit conseil :

toujours écouter le guide quand il explique que l'ouzo se déguste avec modération.

Car après quelques gorgées, les colonnes grecques peuvent commencer à paraître légèrement plus nombreuses qu'à l'arrivée ! Personnellement je pense que c'est le fenouil rajouté à l'anis qui peut faire tourner la tête, et je le préfère pur avec deux glaçons.

Après une halte dans la boutique pour acheter, qui des colliers, qui des cartes postales mais surtout de l'ouzo malgré le poids maximum imposé pour les valises au retour (15kgs !!)

Nous poursuivons avec Nauplie, ancienne capitale de la Grèce, élégante et dominée par la citadelle de Palamède.

Puis direction Mycènes.

Et là, nous entrons véritablement dans le monde des héros antiques.

Agamemnon, Homère, le masque d'or, les tombes royales, la Porte des Lionnes...

Des pierres gigantesques, des murs cyclopéens et des histoires vieilles de plusieurs milliers d'années.

À ce moment-là, chacun se dit probablement :

« Comment ont-ils fait pour construire ça ? Pour remuer ces pierres de plusieurs tonnes, sans bulldozer ou autre manitou »

Mycènes nous laisse finalement une impression particulière : celle d'un monde disparu, mais dont les pierres ont refusé d'oublier l'histoire.

Après la visite et le déjeuner en taverne, nous reprenons la route vers Olympie.

Encore quelques kilomètres, et nous arrivons à notre hôtel.

Dîner et repos bien mérité.

Parce que mine de rien, être un explorateur de la Grèce antique, ça creuse ! Et cette fois au menu nous avons : salade de tomates avec féta, poisson frit, moussaka et quelques desserts....

JOUR 5 – 27 SEPTEMBRE

Olympie : aujourd'hui, tout le monde devient champion !

Nous voici à Olympie, le berceau des Jeux, là où naquit l'esprit des jeux.

Dans ce paysage paisible, au pied du mont Kronion, les ruines racontent les grandes rencontres sportives et religieuses qui réunissaient autrefois les Grecs.

C'est ici que Zeus aurait institué les premiers jeux, réunissant dieux et héros.

Le stade, la palestra, le gymnase, les temples d'Héra et de Zeus nous rappellent que le sport avait déjà, il y a bien longtemps, une place particulière dans la vie des hommes.

Nous foulons à notre tour le sol du stade.

Et pendant quelques secondes, chacun peut se prendre pour un athlète antique...

Mais très vite, la sagesse reprend le dessus :

nous décidons que la marche touristique sera notre discipline olympique du jour !

Après tout, nous sommes là pour admirer les performances des anciens, pas nécessairement pour les reproduire !

Ici, la flamme olympique prend encore aujourd'hui son départ pour les Jeux modernes.

En quittant Olympie, nous gardons l'image de ces hommes qui couraient autrefois pour la gloire,

et nous, plus modestement, nous repartons surtout avec des photos et quelques souvenirs dans les jambes

Nous visitons ensuite le musée archéologique et découvrons notamment l'Hermès de Praxitèle. Ces statues gigantesques sont des œuvres d'art, et Radic nous en fait découvrir tous les détails comme le moindre pli de la robe ou le galbe des fesses olympiennes. (n'est-ce pas mesdames ?)

Puis déjeuner en taverne.

Ensuite, direction Patras et traversée du golfe de Corinthe de Rion à Antirion.

Encore une belle étape de notre périple.

Et le soir, installation à l'hôtel, très bel hôtel situé au bord de la mer où quelques personnes vont profiter de l'immense piscine ou bien se baigner dans cette mer chaude, tellement agréable par sa température et son paysage.

Petit à petit, nous prenons conscience d'une chose :

nous avons déjà parcouru une bonne partie de la Grèce... et pourtant, les dieux n'en ont toujours pas fini avec nous !

JOUR 6 – 28 SEPTEMBRE

Delphes : quand même les Grecs avaient leur voyante !

Aujourd'hui, direction Delphes, là où les dieux parlaient aux hommes

Nous traversons la magnifique « Mer des Oliviers » et la vallée du Pléistos.

Puis nous découvrons Delphes, accrochée aux pentes du mont Parnasse.

Pour les anciens, Delphes était considérée comme le centre du monde.

Et surtout, c'était le royaume de la célèbre Pythie, l'oracle d'Apollon.

Pendant près de 1 200 ans, les hommes sont venus lui demander conseil.

On peut donc se demander :

si la Pythie était encore là aujourd'hui, qu'est-ce qu'on lui demanderait ?

« Pythie, allons-nous avoir du soleil demain ? »

« Pythie, est-ce qu'on sera à l'heure au rendez-vous du car ? »

« Pythie, qu'est-ce qu'on mange ce midi ? »

Cette dernière question aurait probablement rencontré un immense succès dans notre groupe.

Nous découvrons la Voie Sacrée, le temple d'Apollon, le théâtre et le stade.

Puis visite du musée archéologique, avant un déjeuner en taverne.

Après cela, direction la Thessalie. Et en route nous repensons à Delphes qui restera dans nos esprits, comme un moment où l'histoire et la légende semblent encore se confondre.

Encore un peu de route et nous arrivons à notre hôtel à Trikala,

Dîner, repos...

Car demain nous attendent les impressionnants Météores.

JOUR 7 – 29 SEPTEMBRE

Les Météores : quand les monastères prennent de la hauteur !

Dernière grande journée de découvertes.

Et quelle découverte !

Les Météores, là où la terre touche le ciel.

Après plusieurs jours à parcourir la Grèce sur les traces des dieux et des héros, nous arrivons dans une région qui semble appartenir à un autre monde.

Ici, d'immenses rochers surgissent de la terre et s'élèvent vers le ciel, comme si la nature avait voulu créer sa propre cathédrale, ou que le dieu de l'architecture, sûrement un ancêtre de Gaudi a voulu ériger ici sa propre Sagrada Familia.

Le décor semble tellement incroyable qu'on pourrait croire que quelqu'un a oublié de remettre les montagnes à leur place.

Sur ces falaises vertigineuses, des monastères semblent suspendus entre ciel et terre, défiant le temps et presque les lois de la gravité.

Depuis le XIV^e siècle, des moines sont venus chercher ici la solitude, le silence et la communion avec le divin. Ils ont construit, sur ces sommets improbables, des lieux de prière et de recueillement.

En levant les yeux, on se demande encore comment ces hommes ont réussi à bâtir de tels édifices dans des endroits aussi improbables.

Autrefois, vingt-quatre monastères prospéraient ici.

Aujourd'hui, seuls quelques-uns sont encore ouverts aux visiteurs.

Nous visitons deux de ces monastères et, peu à peu, le bruit du monde semble disparaître.
À l'intérieur, les fresques, les icônes et les trésors de l'art byzantin racontent une histoire faite de foi, de patience et de courage.
Certains ont eu la chance d'apercevoir un moine Pope à longue barbe qui semble tout droit sorti d'une autre époque ou le monte-charge à cordes pour alimenter le monastère en produits usuels.
Nous, pendant ce temps, nous essayons surtout de ne pas regarder trop souvent la hauteur qu'il reste encore à monter ! Et pourtant beaucoup sont allés tout en haut, et certains avec des cannes !! Chapeau, il fallait le faire !
Peu à peu, notre équipe devient presque silencieuse...
Enfin, presque !
Car il faut bien redescendre, et les marches ont parfois le don de nous rappeler que nous ne sommes pas des moines habitués à grimper quotidiennement vers le ciel !
Mais quel spectacle nous attend lorsque nous nous retournons.
La vallée s'étend sous nos yeux, les rochers se dressent fièrement et le paysage paraît tout droit sorti d'un rêve.
Classés au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1988, les Météores témoignent à la fois de la beauté de la nature et de l'incroyable détermination des hommes qui ont choisi de vivre ici.
Nous repartons avec le sentiment d'avoir découvert bien plus qu'un simple site touristique, mais aussi avec un pincement au cœur en pensant à notre amie Myriam, qui n'a pas pu profiter de ce spectacle.
Les Météores sont un lieu que l'on regarde avec les yeux... mais que l'on garde surtout quelque part dans le cœur.
Et peut-être qu'en quittant ces montagnes, chacun de nous a emporté un petit morceau de ce ciel grec dans ses souvenirs.
Après cette magnifique visite, déjeuner en taverne.
Puis il faut déjà reprendre la route vers Athènes.
Dernier arrêt : les Thermopyles, célèbre lieu d'une des batailles les plus connues de l'Antiquité.
Et soudain, une petite pensée nous traverse :
Demain, c'est déjà le retour.
La Grèce commence à nous manquer avant même que nous soyons partis.
Nous retrouvons Athènes, notre hôtel Dorian Inn, et notre dernier dîner.
Dernière soirée.
Derniers souvenirs.
Derniers fous rires.
Et probablement quelques valises qui ont mystérieusement pris du poids... Mais qui n'ont pas disparu maintenant !
Serait-ce l'ouzo ? Les souvenirs ? Les olives ?

JOUR 8 – 30 SEPTEMBRE

Toutes les bonnes choses ont une fin... même les vacances !

Et voilà.
Le dernier matin est arrivé.
Après le petit-déjeuner, il faut penser aux valises.
Et là commence la dernière grande épreuve du voyage :
Faire rentrer huit jours de souvenirs dans une valise qui, elle, n'a manifestement pas prévu, contrairement à nous, de prendre un kilo supplémentaire.
On ferme.
On s'assoit dessus.
On rouvre.
On enlève quelque chose.
On remet autre chose.
Et finalement...
ça ferme !
Direction l'aéroport d'Athènes pour le vol de retour vers Bordeaux.

À 11 heures, nous quittons la Grèce.

Quelques heures plus tard, nous retrouvons Bordeaux.

Les bagages sont récupérés — et c'est déjà une victoire en soi !

Le voyage est officiellement terminé.

Mais une chose est certaine : nous ne rentrons pas les mains vides.

Nous rapportons des photos, des souvenirs, des paysages plein la tête, des découvertes historiques, quelques expressions grecques, peut-être un petit goût d'ouzo...

Et surtout, nous rapportons les souvenirs d'un formidable voyage partagé ensemble.

Pendant huit jours, nous avons marché sur les traces des dieux, des héros, des rois et des philosophes, nous avons appris que beaucoup de mots français avaient des racines grecques.

Nous avons découvert des temples, des théâtres, des monastères, des îles et des paysages magnifiques.

Mais nous avons surtout découvert quelque chose de beaucoup plus précieux :

De petits groupes se sont formés, nous avons fait des rencontres, partager de bons moments et le plaisir de voyager ensemble, de rire ensemble et de créer des souvenirs qui, eux, ne resteront pas dans l'Antiquité !

Alors, à tous les voyageurs de cette belle aventure :

Γεια σας ! (Yassas !) — Au revoir et merci pour tous ces merveilleux souvenirs !

